

# A Bellechasse, on s'évade par manque de gardiens

LeMatinDimanche | 27 MAI 2012

**DÉTENTION** Mercredi matin, cinq détenus se sont évadés de la prison fribourgeoise de Bellechasse. Un coup spectaculaire qui remet en lumière le manque de gardiens dont souffre cet établissement. Le conseiller d'Etat Erwin Jutzet annonce deux postes supplémentaires.

**Stéphane Berney**

stephane.berney@lematindimanche.ch

C'est l'évasion la plus spectaculaire qu'ait connue la prison fribourgeoise de Bellechasse. Mercredi, vers 9 h 40, cinq détenus, trois Français, un Géorgien et un Algérien, se sont échappés par un grillage. Ce dernier avait été sectionné depuis l'extérieur la nuit précédente.

Une source proche du milieu carcéral fribourgeois, contactée par «Le Matin Dimanche», n'est pas vraiment étonnée. «Ça pose vraiment des questions de fond: le personnel avait-il les détenus sous les yeux? Parce que cinq détenus dans un groupe d'une quinzaine qui s'enfuient, ça se remarque immédiatement. Alors le personnel est-il suffisant par rapport aux missions sécuritaires? Je ne dis pas qu'il n'y avait personne, mais l'attention peut se relâcher et il suffit de si peu, les prisonniers sont tellement astucieux.»

L'évasion a eu lieu durant une séance de travail sur le bois. «Nos détenus fabriquent des allume-feu et des torches finlandaises», confirme Paul-André Morandi, directeur ad interim des Etablissements pénitentiaires de Bellechasse. Seulement voilà, cet atelier bois ne se trouve pas dans un local fermé, il s'agit plutôt d'un couvert. «Nous avons d'ailleurs mis au budget un montant pour fermer prochainement ce lieu», ajoute Paul-André Morandi.

## Audit en 2011

Mais il n'y a pas que des questions immobilières dans cette «prison ouverte avec secteur fermé qu'est Bellechasse», selon les termes de la Commission concordataire latine, en charge de la classification des établissements pénitentiaires. Les effectifs en ressources humaines semblent sérieusement poser problème. Un thème déjà maintes fois soulevé, et tout dernièrement, en 2011.

« J'ai la capacité de créer deux postes supplémentaires »

**ERWIN JUTZET**

Conseiller d'Etat en charge de la Justice (FR/PS)

Un audit, qui a coûté environ 100 000 francs, avait en effet estimé urgent de réviser les outils et les processus de planification du travail. Le but premier était d'éviter un stress inutile. Mais, surtout, le document recommandait d'analyser en détail le nombre de postes nécessaires pour optimiser le fonctionnement de la prison. Selon nos informations, une étude supplémentaire a également démontré que les outils ou les processus ne pourraient être améliorés qu'à la condition que la dotation en personnel soit suffisante.

«Il y a des caméras thermiques, des rondes de nuit pour contrôler les grilles, un chien, mais tout ce dispositif infrastructurel, sans hommes derrière, ne sert à pas grand-chose», estime notre spécialiste proche du milieu carcéral fribourgeois. Et des hommes, il en faut. La surveillance externe des grilles la nuit est d'ailleurs confiée à une entreprise de sécurité privée. Un constat partagé par Paul-André Morandi: «Nous avons 125 employés en tout. Je dirais qu'il nous manque six personnes.»

Ce chiffre est confirmé par Erwin



C'est grâce à une grille coupée à la pince depuis l'extérieur que les détenus ont pu prendre la fuite mercredi matin. Aldo Ellena

Jutzet, conseiller d'Etat en charge de la Justice fribourgeoise: «C'est tout à fait réaliste. La semaine prochaine je vais rencontrer la commission du personnel et la direction pour évoquer ce thème. Mais j'attends l'arrivée, le 1er juin, du nouveau directeur de la prison, Franz Walter, qui aura du travail. Il faudra analyser l'organisation. Sur le plan financier, j'ai la capacité de créer deux postes supplémentaires. Davantage, ce sera difficile. En effet, il n'y a pas que les prisons qui réclament plus d'effectifs.»

## Rencontre entre gardiens, direction et conseiller d'Etat

Du côté du Syndicat des services publics, Gaëtan Zurkinden, secrétaire régional, s'occupe de l'animation du groupe du Syndicat des agents de la force publique. Il confirme une entrevue entre le conseiller d'Etat, les gardiens et la direction de la prison la semaine prochaine: «Elle aura lieu vendredi. C'est une excellente chose car la situation s'est aggravée depuis un an. Au début de l'été 2011, nous avons écrit une lettre motivée et chiffrée au Département de la justice pour signaler le manque de personnel. Et, voici quatre semaines, nous en avons encore envoyé une pour signaler la péjoration de la situation. Les agents de détention nous ont en effet dit qu'ils commençaient à avoir de la peine à faire leur travail correctement en raison des sous-effectifs.»

En attendant, le risque de fuite est toujours présent. Lors de l'évasion s'est produite, un groupe de 14 détenus travaillait sous l'abri. Il était surveillé par deux personnes, dont l'animateur de l'atelier. Mercredi après-midi, le grillage était réparé et la place de sports attenante était déjà fréquentée par une cinquantaine de prisonniers. «La surveillance était assurée par trois gardiens», explique Paul-André Morandi. Suffisant? «Quand tout se passe bien, oui. Sinon, il faut faire appel à du renfort», note le directeur.

Notre expert proche du milieu carcéral fribourgeois ajoute: «S'ils sont cinquante à foncer contre le grillage, je peux vous dire que c'est difficile de les arrêter si on ne prend pas le mouvement tout au début. Et pour ça il faut être davantage que trois.» Un politicien fribourgeois qui s'est penché sur le cas des prisons constate: «Il manque du personnel et ce n'est pas un pénitencier de haute sécurité. Alors des évasions, il y en aura encore.»